

LE PIÉTON

... à la poursuite du serial taggeur

Il a laissé ses empreintes sur nombre d'abris et de cabines téléphoniques d'Arpajon et d'Aurillac dans la nuit de vendredi à samedi. Un serial taggeur a frappé et le Piéton trouve ça laid. Ni la couleur ni le style ne méritent que l'on s'y attarde, mais difficile de ne pas le remarquer. Le Piéton ne voudrait pas jouer les redresseurs de tort et condamner ces dégradations de mobilier urbain. Il préfère le jouer grand frère en conseillant à cet artiste refoulé de se tourner vers des associations comme Session libre qui, sur des espaces dédiés, ont fait du graffiti un véritable art de la rue.

ADOPTIONS AU REFUGE « LE 15 » À ARPAJON-SUR-CÈRE

SPA. Ce chiot attend un maître. « Ils ont un cœur, et vous ? » Les bénévoles de la Société protectrice des animaux (SPA « Le 15 ») donnent de leur temps pour choyer les animaux en quête d'affection. Une soixantaine de chiens et une trentaine de chats du refuge attendent toujours de trouver (ou retrouver) l'accueil d'un foyer.

Ce jeune chien est un berger bringé né en septembre 2011. Il est sociable, très sympa et aime s'amuser. Un enclos est indispensable.

Contacts : Refuge communautaire de la SPA « Le 15 », « Le Montal », avenue des Châtaigniers, 15130 Arpajon-sur-Cère (lundi au samedi de 14 heures à 17 h 30). Tél/fax : 04.71.48.28.28. ■

Aurillac → Vivre sa ville**HIBERNAROCK** ■ Le lycée Saint-Géraud reçoit Renaud Monfourny pour un atelier photos**Disques d'or en argentique**

Photographe historique des « Inrocks », Renaud Monfourny a supervisé deux jours de « shooting » au lycée Saint-Géraud. Des séances auxquelles une soixantaine d'acteurs culturels du Cantal se sont prêtés en venant poser avec leur disque fétiche.

Julien Bachellerie

« Il faut assurer l'expression, changer la pause, et surtout bien vérifier la mise au point et le cadrage. » Derrière la petite chapelle du lycée Saint-Géraud, les élèves s'affairent autour du photographe Renaud Monfourny. Et écoutent avec une attention palpable chacun de ses conseils. Il faut dire que le prof de photo du jour n'est autre que l'un des cofondateurs des *Inrocks*, avec à son actif un tableau de chasse photographique à faire rêver tout fan du rock qui se respecte : Iggy Pop, Kurt Cobain, Lou Reed, Björk, Alain Bashung, Leonard Cohen...

« Indiscrétions » musicales

Mais pour cette première séance de « shooting », lundi, organisée dans le cadre du festival Hibernarock et en marge de l'exposition de Renaud Monfourny au musée d'art (*lire ci-dessous*), les stars, c'était une soixantaine d'acteurs culturels



« SHOOTING ». « On avait envie de travailler autour du portrait, et toujours en lien avec la musique, qui est notre marque de fabrique. La venue de Renaud Monfourny était l'occasion », souligne Fred Le Falher, qui s'est également prêté à la pause avec un disque dédié de Daniel Darc. PHOTOS PIERRE DELABELLE

du département. « On a proposé à des gens du théâtre, du festival Éclat, Session Libre, Love mi tendeur, ainsi qu'à des artistes de venir se faire tirer le portrait avec leur disque favori », précise Fred Le Falher, professeur de communication graphique.

Et comme l'exemple a souvent valeur pédagogique, lui-même s'est prêté à la pause, avec un vinyle de circonstance : Daniel Darc, tête d'affiche du festival. Face à lui, les hésitations le disputent aux interrogations maternelles : « Ah ? Il faut armer l'appareil à chaque fois ? », interpelle une élève. Côté partici-

pants, la séance enjouée laisse place à la curiosité. Un disque, c'est toujours peu ou prou lié à un pan de vie. Une petite « indiscrétion ». Alors toi, t'as choisi quoi ?

« Les Barons du délire, "Bienvenue en France". C'est le premier concert que j'ai organisé à Aurillac quand j'étais étudiant », explique Christophe Paris, administrateur de l'association Éclat. Peu avant, le photographe Daniel Aimé était lui aussi passé devant l'objectif. Avec une pépite entre les mains : le 45 tours d'époque *Satisfaction* des Stones. « C' est le disque qui a

changé ma vie. Sans lui, je n'aurais jamais attendu des heures pour des concerts ou devant des hôtels pour prendre des photos. »

Les élèves, eux aussi, devront garder patience pour voir leurs réalisations. « On est habitués au numérique, qui est immédiat. Là, il va falloir développer, et on ne sait pas ce qu'il y aura à garder. Mais j'ai hâte ! », lâche Nil, 16 ans, qui goûte pour la première fois au sel de l'argentique.

Une expo sans clichés de ces coups de cœur rocks devrait être mise bientôt sur pied. ■

La Sellerie se transforme en musée du rock avec l'exposition « L'œil rock »

La sellerie accueille l'exposition « L'œil rock », composée de photographies en noir et blanc de Renaud Monfourny.

Iggy Pop, Kurt Cobain, Alain Bashung font partie des rocces légendaires présents à la Sellerie du musée d'art et d'archéologie jusqu'au 19 mai. Une exposition du photographe Renaud Monfourny est organisée dans le cadre du festival Hibernarock, en partenariat avec Cantal musique et danse. Pour l'occasion, les photos habituellement vues au format papier dans les magazines se révèlent sur les murs du musée aurillacois.

Des photographies inédites

L'exposition en noir et blanc est composée de quarante-cinq



PHOTO. Les légendes du rock exposées à la Sellerie. PHOTO CHRISTIAN STAVEL

grands tirages et vingt petits formats. Certains d'entre eux sont inédits, comme la série de portraits de Morrissey, chanteur et auteur des Smiths, qui n'a jamais été exposée ou publiée. À

ses côtés, des artistes français prennent place tels Alain Bashung, Philippe Katerine, et internationaux comme Björk, Kurt Cobain, Iggy Pop, PJ Harvey, Robert Smith. Le monde du ciné-

ma n'est pas oublié avec des clichés d'acteurs et de réalisateurs dont Gérard Depardieu, Claude Chabrol, Matt Damon.

Les photographies sont brutes, graves, épurées, à l'image des figures rocks qu'elles illustrent. Un univers graphique qui se retrouve, notamment, dans le portrait de Kurt Cobain.

Dans chacun de ses clichés, Renaud Monfourny recherche la partie humaine de l'artiste. Elle peut ressortir dans un regard rempli de doute, de souffrance, de révolte ou dans le physique, la personnalité, mais aussi dans l'attitude, comme chez Iggy Pop. ■

Mélanie Andrieu

➔ **Informations pratiques.** « L'œil rock », jusqu'au 19 mai au musée d'art et d'archéologie, salle de la Sellerie, Espace photographique Albert-Monier, Jardin des Carmes, 15000 Aurillac.

RENCONTRE**RENAUD MONFOURNY**

Photographe historique des « Inrockuptibles »

Comment a débuté l'aventure des Inrocks ?

À 21 ans, je suis monté à Paris. À cette époque, t'es jeune, t'as de l'énergie et tu peux vivre avec 3,50 francs. J'ai commencé avec des petits boulots et c'est là où j'ai vu dans une vitrine le n°1 des *Inrocks*. À ce moment-là, c'était un fanzine très confidentiel. Quelques mois plus tard, j'ai pu rencontrer Christian Fevret et Arnaud Deverre, les fondateurs, et on a commencé à bosser ensemble. C'est venu naturellement, et puis c'était l'occasion de marier et la photo et la musique, notamment.

Parmi les grands noms que vous avez photographiés, qui retenez-vous ?

Je ne suis pas un photographe rock, mais un portraitiste. Pour moi, il est d'abord question de rencontres humaines. Des fois, tu fais ta meilleure photo quand t'as seulement trois minutes. Et puis des fois, il y a des choses incroyables qui se passent, comme quand on est allé chez Leonard Cohen à 9 heures et qu'on est ressorti à 4 heures du matin. Je me souviens aussi de Clint Eastwood, que nous avions rencontré dans le salon d'un grand hôtel parisien. On a insisté pour faire une photo et dans un sourire, il a dit OK. Avec lui, c'est assez incroyable, il suffit qu'il te regarde et tu l'as ta photo ! Il a un charisme incroyable, un truc naturel.

Votre venue pour Hibernarock est aussi une affaire de rencontre ?

Oui. Je faisais des photos du jeune artiste Zak Lauged à Clermont-Ferrand et c'est son père qui m'a parlé du fanzine cantalien Le Mange Disque. J'ai vu un numéro et j'ai trouvé ça vraiment sympa. Ils m'ont proposé de collaborer et on a mis en place des portfolios sur plusieurs numéros. Et puis c'est eux qui m'ont parlé d'Hibernarock, où on m'a invité il y a quelques mois. L'idée d'un festival qui va vers les gens, dans des petits lieux, je trouve ça super bien.

Propos recueillis par Julien Bachellerie